

La terre d'Israël, une possession conditionnelle Par le rabbin Michael Azoulay

Le rapport très particulier entre la terre d'Israël et ses habitants a été évoqué par le Professeur Armand Abécassis¹ dans un des numéros de *L'Arche*. Si son discours est devenu difficilement audible depuis le 7 octobre 2023 qui a renforcé l'attachement des Israéliens et de tous les Juifs à travers le monde, à l'État d'Israël, il a le mérite de proposer une alternative au discours politique souvent confondu avec celui du sionisme religieux. En effet, la dépossession du propriétaire terrien une fois tous les sept ans lui signifie qu'il n'est pas vraiment propriétaire de « sa » terre.

L'un des noms donnés par la Bible au pays de Canaan est « Terre de Dieu » (en Osée 9,3). Il signifie que « c'est le créateur du monde qui est le suzerain d'Israël » et que si « nous luttons pour que les nations reconnaissent le droit de notre peuple sur cette Terre (...) c'est parce que nous voulons témoigner devant eux qu'elle n'appartient qu'à Dieu et non aux hommes, et même pas à l'État d'Israël ». La terre de Canaan est également qualifiée de « Terre de sainteté » (*erets haqedochah*), au sens où ce territoire exige de celui qui y réside une conduite morale à l'opposé de celle des Cananéens. « En fait, la Terre est considérée (...) comme une personne liée au peuple d'Israël non naturellement mais par une alliance, exactement comme dans le couple.

En ce sens, cette terre n'est jamais conquise définitivement mais toujours à conquérir, comme, de manière analogue, le couple qui requière des efforts constants pour qu'il ne se délite pas. La Terre n'est pas une patrie, encore moins une mère-patrie (...) il n'y a pas de sentiment patriotique dans la Bible et il ne doit pas y avoir de sentiment patriotique qui nous lie à notre terre ». « Nous assistons ici au passage d'un monde où l'homme est enraciné (mère) à un monde où l'homme est un être au dialogue (épouse). Lorsque la Torah prévoit l'exil d'Israël à la suite de la transgression de l'année de chômage (Lévitique 26, 43), rappel périodique du caractère inappropriable de cette terre, elle signifie tout simplement que, faute de pouvoir faire l'expérience de l'exil sur la terre promise qui protège de tout enracinement païen, le peuple d'Israël doit aller faire la même expérience hors de sa terre. »

La création de l'État d'Israël en 1948 et la présence sur son territoire de près de la moitié de la population juive du monde, signifient probablement que cette expérience a suffisamment duré.

¹ Écrivain français d'origine marocaine, philosophe, enseignant, grand spécialiste de la pensée juive et du dialogue inter-religieux.